binet de curiosités naturelles, un Monstre de cette espèce ; mais ne peut-on pas dire que si ce Monstre, s'il faut lui donner ce nom, quoique je n'en voie pas la raison, est réellement tel qu'on le représente & qu'on le décrit ordinairement, & que si sa figure approche si près de celle de l'homme, il pourroit bien lui ressembler encore par une sorte d'instinct, de génie ou de raison, comme on voudra l'appeller; ce qui le mettroit en état d'éviter avec plus d'habileté que les autres Animaux, les piéges où ceux-ci se laissent prendre ; & peut-être aussi cela seroit la cause pour laquelle il se montre si rarement. D'ailleurs ne pourroit-il pas être que son corps, de même que celui de l'homme, fût plus sujet à la corruption que celui des autres Poissons, & que la difficulté qu'il y auroit à l'en garantir, fût la raison pourquoi il ne paroit dans aucune Collection ? Cette conjecture semble être confirmée par les squelettes de Sirènes, dont *Vossius*, *Junius*, & d'autres parlent.

L'on n'a pas cru que la mort de Mr. *Renard* donnat le droit de supprimer sa Dédicace & sa Déclaration, qui se trouvent à la tête de cet Ouvrage. Il suffit de remarquer que cet accident est cause que les Exemplaires ne sont pas signés de son nom, comme il avoit promis de le faire.

Je crois que voilà tout ce qu'il importoit de savoir sur cet intéressant Ouvrage. Après avoir ainsi satisfait à la demande de ceux qui le publient, il ne me reste qu'à souhaiter que les Lecteurs frappés de la beauté des objets qu'ils y verront décrits, passent de la considération des créatures au profond respect que mérite le Créateur suprême.

AVERTISSEMENT DE L'EDITEUR.

JE crois contribuer à éclaircir l'Histoire Naturelle, en procurant l'Edition de cet Ouvrage extraordinaire, qui a demandé de grandes dépenses & de très-grands soins. Il est divisé en deux Tomes. Le premier m'a été communiqué par Messieurs SCOTT, dont le nom est aussi respectable par l'ancienneté de leur Noblesse, que par le rang qu'ils tiennent depuis long-tems entre les principaux Magistrats d'*Amsterdam*. Monsieur BALTAZAR COYETT, aujourd'hui ancien Gouverneur & Directeur d'*Amboine* & de *Banda*, & Président des Commissaires à *Batavia*, est le premier à qui on doit cette belle Découverte. Il encouragea la Pêche de ces Poissons, pendant le tems de son Gouvernement ; & après en avoir fait peindre environ deux-cens, qui avoient été portez en vie dans sa Maison, tant par les Indiens d'*Amboine* & des Isles voisines, que par les Hollandois qui y sont établis, il en forma deux Recueils, dont Monsieur son Fils aporta les Originaux à Monsieur SCOTT l'aîné, qui étoit alors Premier Avocat, ou Premier Ministre de la Compagnie Générale des Indes Orientales à *Amsterdam*. Je les ai fait exactement copier. Le second Tome, moins correct, à la vérité, pour l'exactitude des Desseins, mais très-curieux par les Nouveautez dont il est rempli & par les Remarques qui sont à côté de chaque Poisson, a été formé sur des Recueils que Monsieur VANDER STELL, présentement Gouverneur des *Moluques*, a fait faire de ces sortes de Poissons par un Peintre nommé *Samuel Fallours*, qui me les a aportez des *Indes*, & dont j'en ai choisi environ 250., les plus differents que j'ai pû trouver de l'Exemplaire de Monsieur COYETT, comme ayant été pêchez & peints après que ses Recueils étoient achevez. Au reste pour prévenir l'incrédulité de certaines personnes, j'ai cru à propos de joindre ici les Pieces suivantes, dont les Originaux sont entre mes mains, & que j'ai traduit du Hollandois.

TEMOIGNAGES ET CERTIFICATS.

LETTRE de Monsieur COYETT le Fils à l'Agent RENARD, au sujet du premier Tome de cet Ouvrage.

MONSIEUR,

PUis que Vous souhaitez savoir de moi-même la veritable Histoire des deux Recueils de Poissons des Isles *Moluques* que vous avez reçus de Monsieur SCOTT ; je puis vous assurer en honneur qu'ils ont été dessinez & enluminez aussi aprochant du Vif, que l'art du Peintre & la force des couleurs ont pu le permettre : car il est impossible au Pinceau d'atteindre le brillant & l'admirable varieté du coloris que ces Poissons ont étant en vie.

Mon Pere y a fait travailler dans sa Maison (pendant quatorze années consécutives qu'il a été Gouverneur de la Province d'*Amboine* & de *Banda*) à mesure qu'on lui en aportoit quelques-uns qui meritoient sa curiosité. Il n'a eu d'abord d'autre intention que celle d'un Amateur pour sa propre satisfaction : mais lors que je vins des Indes ici il y a environ dix ans, j'aportai avec moi ces deux Recueils, & j'en fis present à Monsr. SCOTT de la part de mon Pere. Ce sont les mêmes que vous m'avez montrez & sur lesquels vous avez fait graver & enluminer les Planches de vôtre Premier Tome. Je declare que je les ai trouvé si bien & si exactement executées qu'elles peuvent passer pour les Originaux, &c. Je suis, &c.

A AMSTERDAM le 17. Octobre 1718. FREDERIC JULIUS COYETT.

DECLARATION sur le second Tome.

LE Sousigné, ci-devant Peintre pour la Compagnie des *Indes Orientales* de Hollande à *Amboine*, habitant présentement à *Amsterdam*, déclare que les Poissons contenus dans ce Recueil, ont été par moi dessinez & peints (en douze années de tems) d'après nature, le plus fidellement qu'il m'a été possible; ne croyant pas que l'Art des Hommes puisse exprimer la beauté des couleurs de ces Poissons, quand on les prend en vie dans la bonne saison, ou qu'on les voit nager dans l'eau claire. Laquelle Déclaration je fais ici de bonne foi, en toute vérité ; certifiant que l'Edition que Mr. Renard en a fait graver & enluminer, est parfaitement conforme aux Originaux: En témoignage de quoi j'ai signé à *Amsterdam* le 30. Septembre 1718.

SAMUEL FALLOURS.

LETTRE du Peintre *Samuel Fallours* à Mr. *François Valentyn*, Pasteur de l'Eglise Hollandoise à *Dort*.

A AMSTERDAM le 25. Août 1715.

MONSIEUR,

APrès bien des peines & des sollicitations, j'ai enfin obtenu un Apointement des Seigneurs Directeurs de la Compagnie, pour la restitution des Livres & Desseins qui se trouvent arrêtez dans mon Coffre ; mais lesdits Seigneurs ont gardé mes Plans de la Côte d'*Amboine*, &c.

Ils ne peuvent croire, Monsieur, que les Poissons de mes Recueils, auxquels vous m'avez souvent vû travailler, soient véritablement de nature, figures & bigarrures, tels que je les ai peints dans mes susdits Livres ; & comme il m'est important que la vérité soit connuë à ces Seigneurs qui me la demandent, je m'en suis raporté à vous, *mon vénérable Pasteur*, qui m'avez souvent donné & envoyé plusieurs de ces Poissons en vie, lors-que vous faisiez les visites de nos Eglises des *Isles Moluques*, & qui en avez mangé de quantité d'especes de ceux que j'ai dessinez & enluminez.

Je vous suplie donc, Monsieur, de vouloir écrire ce que vous en savez à Mr. *Renard*, Agent de S. M. le Roi de la Grande-Bretagne à *Amsterdam* : Vous obligerez infiniment celui qui est avec respect, &c.

SAMUEL FALLOURS.

(P. S.)

JE vous prie très-humblement, *Monsieur*, de me faire l'honneur de m'écrire ce qui est de la vérité de ces Poissons : Je vous serai très-redevable de vôtre civilité, & très-affectioné à vous servir en toutes occasions. RENARD.

RÉPONSE

A DORT le 28. Août 1715.

MONSIEUR,

JE puis vous assurer en toute vérité, que dans la Province d'*Amboine* & Isles adjacentes, il se trouve quantité de Poissons de si belles & diverses couleurs, qu'on en demeure frappé d'étonnement : Desquels Poissons je sai que *Samuel Fallours* en a dessiné & peint un grand nombre d'après nature. Je pense, Monsieur, que ceci suffira à vôtre demande, & je suis avec beaucoup de respect, &c.

FRANÇOIS VALENTYN.

LOUIS RENARD *Poissons, Ecrevisses et Crabes...* AMSTERDAM, 1754 THE ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA Octavo